

Faits divers

Decazeville

Le père et le fils volent un quad

Dans la nuit de dimanche à lundi, un père de 50 ans et son fils de 16 ans ont volé un quad en plein centre de Decazeville. Repérés par la patrouille du commissariat de police pour ne pas porter de casques, le père et le fils ont tenté de prendre la fuite mais ont fini leur périple dans une sortie de route qui ne leur a occasionné aucune blessure. Les deux ont été mis en garde à vue, le fils étant rapidement libéré, tandis que le père a été entendu plus longtemps et devra prochainement répondre de ses actes devant la justice.

Hommage Georges Jouvin avait des attaches aveyronnaises

Chevalier de la Légion d'Honneur, 25 millions de disques vendus, le père de Catherine Jouvin-Sénéjean à la tête d'Estaing Environnement s'est éteint à l'âge de 93 ans.



De formation classique, Georges Jouvin a varié son répertoire pour devenir « l'homme à la trompette d'or » côtoyant les plus grands dont Charlie Parker.

Né à Rennes dans une famille de musiciens, la disparition de Georges Jouvin affecte le monde de la musique et particulièrement le bord du Lot puisque sa fille, Catherine Jouvin-Sénéjean y réside et est investie localement à Estaing, en qualité de présidente de l'association Estaing Environnement qui vient de porter le premier Salon des vins pétillants.

Un palmarès éloquent

Son père s'est éteint en laissant derrière lui un palmarès éloquent, comme en témoigne la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) dont il fut élu au conseil d'administration en 1977 et élu vice-président à trois reprises. « Georges était l'ami de tous les musiciens. Je l'ai connu à mes débuts. En écrivant les arrangements d'un de ses célèbres albums et il est devenu tout de suite un ami toujours disponible et fraternel. Nous perdons aujourd'hui un grand militant du droit d'auteur qui restera pour nous tous un modèle », dit en ce sens Jean-Claude Petit, président du conseil d'administration de la Sacem.

Un altruiste, homme de conviction et de cœur qui par sa trompette a connu les sirènes de la renommée avec pas moins de 25 millions de disques vendus, 70 albums enregistrés, un Oscar de l'Académie du disque en

1981 et devint Chevalier de la Légion d'honneur en 1994. Artiste virtuose, premier prix d'harmonie, de solfège et de trompette, puis au Conservatoire National Supérieur de Paris, « ce magicien des notes incarne un pan de notre patrimoine populaire, la bande-son de nos premiers transistors, au temps des grands orchestres ! » rappelle la Sacem. Son président d'honneur, Claude Lemesle, se souvient : « Georges Jouvin a mis sa longue vie au service de la musique, des musiciens et du public. Brillant élève et lauréat du Conservatoire, il a su populariser son instrument de prédilection en interprétant à sa manière et avec son talent unique tous les succès des années cinquante aux eighties. Nous perdons aujourd'hui un saltimbanque gentleman ». o.c.

Association « Donner la parole à ceux qui subissent la précarité »

Samedi dernier, le Secours catholique Tarn-Aveyron a tracé pour les cinq années à venir les grandes lignes de ses actions. Patrick Garnier, président des antennes départementales, revient sur les trois orientations prises à cette occasion.

Pourquoi avoir entrepris une telle démarche ?

Tout d'abord, ces trois priorités que nous avons établies sont le fruit de plus d'un an et demi de travail et de consultation. Il s'agissait pour nous d'être plus efficace et de recentrer un certain nombre de nos actions.

Quelles sont donc ces nouvelles priorités ?

Nous allons nous orienter vers l'accompagnement des personnes en difficulté.

Trop souvent, nous faisons le constat d'une grande solitude des personnes que nous suivons. Nous voulons renforcer le lien social, et les associer au fonctionnement de notre association. Le deuxième point, ambitieux, consiste à agir directement sur

les causes de la pauvreté avec ceux qui la subissent. La parole sera donnée aux personnes touchées par cette précarité.

Enfin, le troisième point de nos priorités concerne directement notre association. Cela passe par le renforcement des animations auprès des équipes locales de bénévoles, et une meilleure diffusion de nos actions.

Nous devons aller au-devant de ceux qui souhaitent nous rencontrer et adapter ainsi notre réseau. À ce jour, nous comptons près de 1 000 bénévoles répartis sur les deux départements.

Vous évoquiez la création d'une école de la parole, quel est son but ?

Il s'agit de construire des plaidoyers, donner à ceux qui vivent la pauvreté et subissent la précarité les moyens de s'exprimer. Au cours de ces tables rondes, il s'agit de libérer la parole pour favoriser leur accompagnement et être au plus près de leurs attentes.

PROPOS RECUEILLIS PAR PH.H.

Nouvelles technologies Le web pour « sélectionner » les artisans

Il y avait TripAdvisor pour les hôtels et restaurants. Il faudra désormais compter avec EldoTravo, un site qui enregistre les avis des clients sur les prestations des artisans qu'ils ont missionnés.

Remettre la qualité du travail et la satisfaction du client sur le devant de la scène. Voilà comment les frères Melet, Jean-Bernard et Hugo de leurs prénoms, résumement l'objectif de leur site internet eldotravo.fr

L'idée est née mi-2014 dans l'esprit de Jean-Bernard qui travaillait jusqu'alors dans le domaine du conseil aux entreprises et des systèmes d'information. Le jeune homme, qui vient d'acheter un appartement, se trouve confronté à une liste sans fin d'artisans aptes à réaliser ses travaux... mais ne sait lequel choisir. Une mauvaise expérience dans le choix des professionnels ne fera que renforcer à ses yeux la légitimité de son projet : il manque un système permettant de « classer » les artisans en fonction des retours de leurs clients.

C'est ainsi que, quelque temps après, eldotravo.fr voit le jour. Avec l'aide de son



Sur le Salon de l'habitat, les deux jeunes patrons ont séduit par leur concept mais aussi grâce à leurs visites virtuelles.

frère Hugo, il récupère et injecte dans le site les coordonnées de 40 000 artisans de la région Midi-Pyrénées.

Gratuit pour les particuliers

Ne reste plus alors qu'à faire connaître sa démarche et convaincre les clients d'y adhérer.

« C'est très simple, explique Hugo. Vous allez sur l'adresse du site et là, vous choisissez la spécialité de l'artisan dont vous avez besoin, votre ville de résidence, et le logiciel va

chercher les professionnels à 30 km à la ronde ».

L'utilisateur se trouve alors face à une liste qui hiérarchise les artisans en fonction des notes décernées par leurs clients. Pour les particuliers, la démarche est gratuite. Pour les artisans (200 sont aujourd'hui clients d'eldotravo.fr), elle est en revanche payante.

Présente au Salon de l'habitat, l'entreprise a su séduire bon nombre de visiteurs de par son concept, mais aussi en proposant des visites virtuelles de chan-

tiers réalisés par ses clients, casque de réalité virtuelle à l'appui.

L'entreprise emploie aujourd'hui six salariés mais ne compte pas en rester là. Une levée de fonds est prévue pour 2017 afin « d'accélérer le développement », comme l'explique Jean-Bernard Melet, et pourquoi, au-delà de la région Midi-Pyrénées, partir à l'assaut de la clientèle nationale ?

XAVIER BUISSON

Contact sur eldotravo.fr

Nature Les champignons, grands absents de ce début d'automne

Alors qu'ils devraient déjà être de sortie aux quatre coins du département, les champignons se font désirer, dans les paniers des cueilleurs comme sur les étals des marchés.



Les spécialistes ont des explications parfois divergentes mais dressent tous le même constat : les champignons se font rares en cette période où ils devraient normalement être légion.

Le terrain de chasse de Jean-Edouard, 55 ans, se situe dans la vallée du Lot. Il a coutume d'y ramasser, sous les châtaigniers, des girolles et des trompettes de la mort. « Là, il n'y a pas grand-chose, du moins pas autant que d'habitude. Le week-end dernier, j'en ai ramassé une poche alors qu'en temps normal je peux remplir trois à quatre sacs-poubelles », se désole le quinquagénaire.

Même son de cloche du côté de Ludovic, qui a lui ses habitudes sur le Ségala, entre Sauveterre et Naucelle : « J'ai fait deux cèpes alors que l'année dernière à la même époque j'en avais... deux kilos ! La situation est

Les spécialistes misent désormais sur les prochaines semaines pour enfin remplir leurs paniers.

ArchivesJAT

la même dans les Pyrénées apparemment ».

Dans le secteur de Rodelle, « on trouve de tout, mais peu », affirme Laurent. Cet adepte des champignons incontournables comme les cèpes, girolles et trompettes de la mort se hasarde aussi à chercher des espèces moins courues comme les pieds

bleus, têtes de moine, langue de bœuf ou petits gris. Les spécialistes, passé le temps de la déception, livrent leurs explications : « Pas assez humide » pour Jean-Edouard, qui estime préjudiciable le fait que l'on soit « en retard d'une lune ». Ludovic dénonce, lui, le « taux d'humidité trop faible » et « le manque de

pluie et de chaleur ». Pour Laurent, c'est « l'arrière-saison trop sèche » qui est en cause.

Tous misent désormais sur les prochaines semaines, qui verront enfin les feuilles tomber des arbres, ce qui devrait leur permettre de remplir leurs paniers aujourd'hui désespérément vides.

X.B.